

Support de cours

Cours:

Economie du Sol et de l'Immobilier II

Vidéo:

Approches qualitatives de la ville

Concepts (extraits des sous-titres générés automatiquement) :

Approches qualitatives de la ville. Modèles quantitatifs. Urbaniste jane jacobs. Informaticien christopher alexander. Dimensions qualitatives de la ville. Point de vue de notre modèle. Manière générale. Concentration de pouvoir. Travail du géographe suédois. Géographe torsten hägerstrand. Pattern language. Jane jacobs. Christopher alexander. Géographe david harvey. Sorte de ballet urbain.



[vers la recherche de séquences vidéo](#)
(dans Economie du Sol et de l'Immobilier II.)



[vers la vidéo](#)

Center for Digital Education. Plus de matériel de soutien pédagogique ici :

<https://www.epfl.ch/education/educational-initiatives/cede/educational-technologies-gallery/boocs-en/>
page 1/10

Approches qualitatives de la ville

Economie du sol et de l'immobilier II

Michael R. Doyle (pour Prof. Philippe Thalmann)

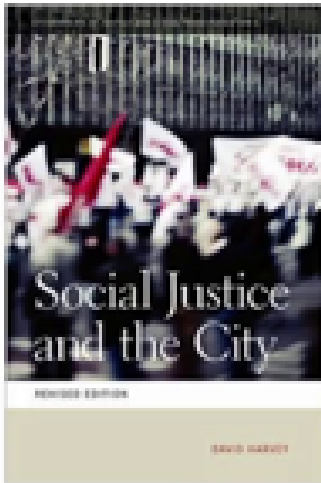
...

notes

résumé

0m 0s





Harvey (2009)

Source: <http://www.earth.com/earth>

Economie du réel et des financements

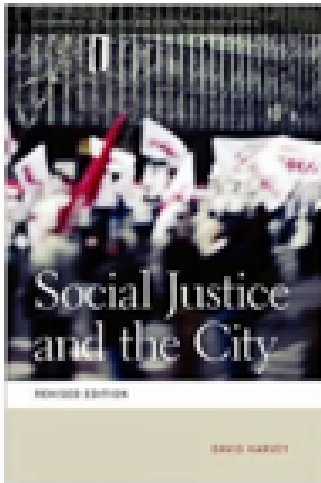
Bienvenue dans cette leçon du cours économie du sol et l'immobilier consacrée aux approches qualitatives de la ville. Dans la leçon précédente, nous avons souligné les théories et mécanismes sur lesquels les modèles quantitatifs s'appuient et nous avons constaté qu'ils s'inscrivent surtout dans les modèles normatifs de la ville cosmique ou machine. Du point de vue de notre modèle circulatoire de stock et de flux, les modèles quantitatifs tiennent compte du rapport explicite entre les enclaves et les armatures selon une loi ou plusieurs lois universelles. Les déviations et les hétérotopies restent implicites ou demeurent absentes. A partir des années 60, des recherches remettent en question cette approche purement quantitative en soulignant les dimensions qualitatives de la ville. Plusieurs ouvrages représentent la nature de la revendication du côté qualitatif de la ville. *Social Justice and the City*, du géographe David Harvey expose les injustices dans la circulation et l'accumulation de la richesse

notes

résumé

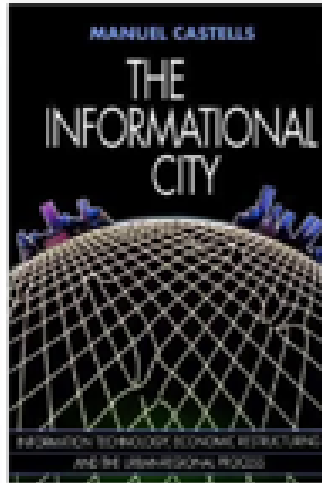
0m 1s



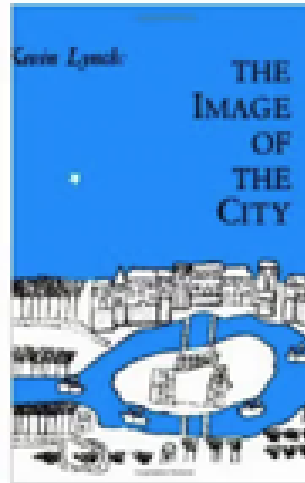


Harvey (2009)

Source: amazon.com



Castells (1989)



Lynch (1960)

Economie du sol et de l'immobilier

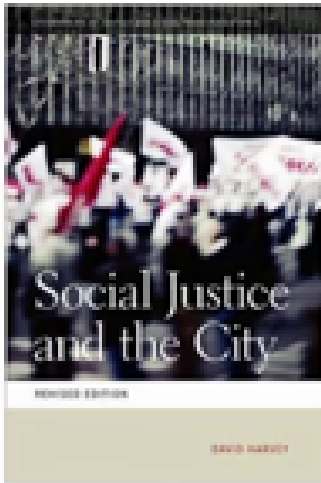
et la concentration de pouvoir dans le système capitaliste. *The Informational City*, du sociologue Manuel Castells a montré comment les technologies de l'information nous permettent de comprendre la ville à travers les réseaux de communication.

notes

résumé

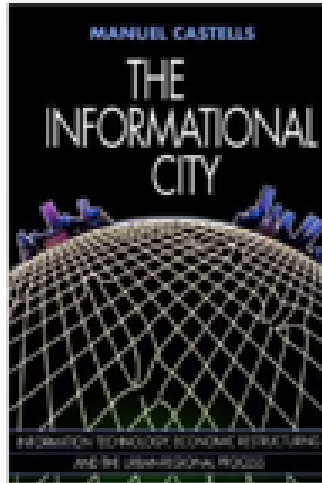
1m 1s



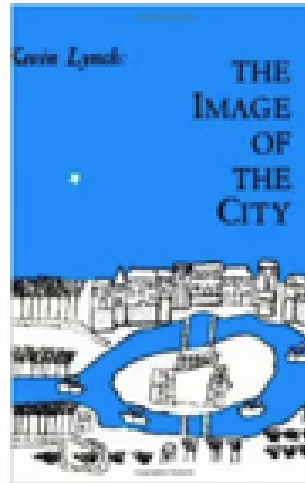


Harvey (2009)

Source: amazon.com



Castells (1989)



Lynch (1960)

Economie du réel et de l'immobilier

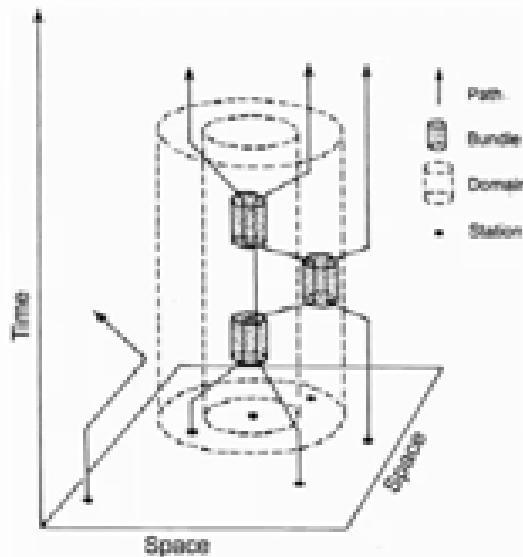
The Image of the City, publié par Kevin Lynch dans les années 60 a cherché à lire la ville par les cartes mentales ou les représentations subjectives que les citoyens faisaient de leur ville ou leur quartier.

notes

résumé

1m 13s





TORSTEN HÄGERSTRAND

- 1960s: réponse à l'utilisation de grands échantillons statistiques en géographie
- Géographie temporelle => activités se déroulent dans l'espace-temps
- Structures profondes de la ville par le mouvement routinier
- Étudier le ballet urbain de Jacobs

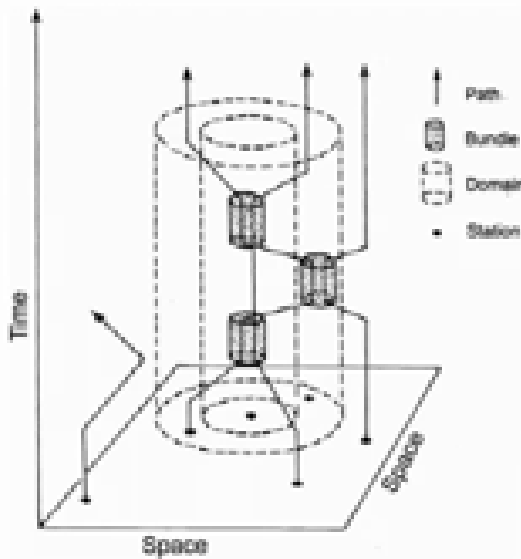
Economie du sol et de l'immobilier

notes

résumé

1m 23s





Source: Portugali 2011: 50.

TORSTEN HÄGERSTRAND

- 1960s: réponse à l'utilisation de grands échantillons statistiques en géographie
- Géographie temporelle => activités se déroulent dans l'espace-temps
- Structures profondes de la ville par le mouvement routinier
- Étudier le ballet urbain de Jacobs

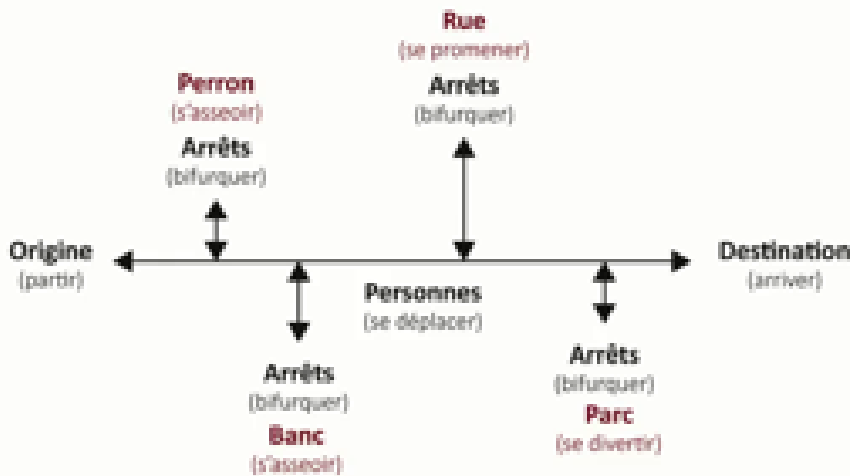
Economie du sol et de l'immobilier

hétérotopique n'est pas prise en compte. Les approches qualitatives, quant à elles, cherchent les déviations afin de révéler les injustices, les segments marginalisés de la société ou les pratiques émergentes qui ne sont pas, ou pas encore, majoritaires. Mais elles ont tendance à produire d'autres stabilités, telles que les institutions, les classes sociales, les infrastructures et risquent de les tenir pour nécessaires ou fondamentales. Ce constat sert de point de départ pour considérer la ville comme un entrelacement de réseaux ou d'assemblages d'acteurs hétérogènes. C'est les relations qui comptent. On suit l'action plutôt que de contempler inerte. Les stabilités émergent de ces actions sans coordination entre les acteurs et sans idée préconçue du résultat. En ce qui concerne spécifiquement la ville [inaudible] identifie trois figures qui se sont penchées sur les mécanismes d'émergence de ces stabilités. L'urbaniste Jane Jacobs, le géographe Torsten Hägerstrand et l'architecte et informaticien Christopher Alexander. Jane Jacobs dans son livre célèbre *Déclin et Survie des grandes Villes Américaines* apparu en anglais en 1961, dénonce la culture de planification de son époque, qui travaillait, à son avis, à l'encontre des rythmes de la vie quotidienne. Elle observait que l'ordre dans la ville émerge d'interactions à l'échelle locale qui malgré son apparence chaotique soutenait une sorte de ballet urbain caractérisé par le hasard et la réflexivité des actions de chaque acteur. Le travail du géographe suédois Torsten Hägerstrand était en réaction à la tendance de sa discipline au milieu du 20ème siècle, à n'aborder la ville que par de grands échantillons statistiques.

notes

résumé

1-800-368-6868
 www.gpa.com



«BALLET DE LA RUE»

- Série d'interactions locales
- Rue = armature
- Arrêts = déviations le long de l'armature
- Arrêts peuvent devenir origines ou destinations en soi
- Une dynamique irréversible et difficile à reproduire
- Stabilités (*patterns*) qui en contiennent d'autres

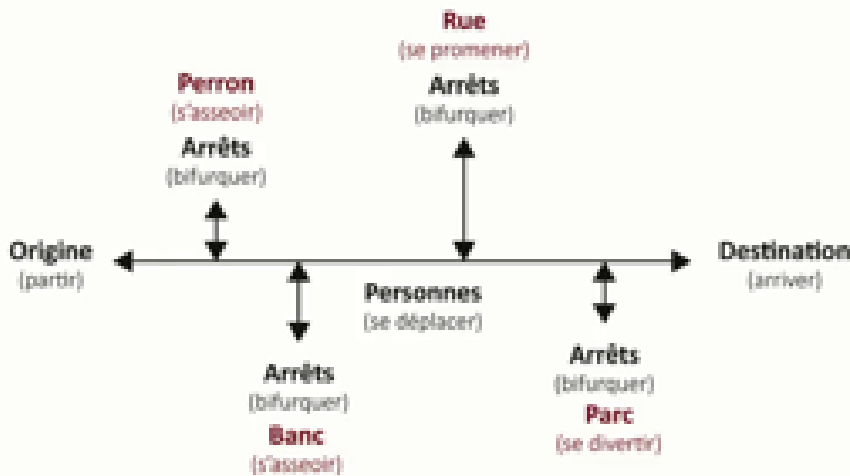
Economie du rail et des Transports

notes

résumé

4m 37s





«BALLET DE LA RUE»

- Série d'interactions locales
- Rue = armature
- Arrêts = déviations le long de l'armature
- Arrêts peuvent devenir origines ou destinations en soi
- Une dynamique irréversible et difficile à reproduire
- Stabilités (patterns) qui en contiennent d'autres

Economie du sol et de l'immobilier

un exemple tiré du travail de Jane Jacobs. Dans le *Déclin et Survie des Grandes Villes Américaines*, Jane Jacobs décrit le ballet de la rue comme une série d'interactions locales. Regardons cette dynamique. La rue, en tant qu'armature, constitue un lien de communication entre une origine et une destination. Nous avons déjà vu que les modèles quantitatifs de la ville tendent à imaginer la rue comme seulement un lieu de passage. Le modèle normatif de la ville machine rationalise les armatures selon chaque mode de transport. En réalité, ou selon les observations de Jacobs, des activités qui longent la rue tendent à attirer ou arrêter le mouvement des passants. On peut imaginer ceci dans notre modèle comme une déviation ou une bifurcation. Bien sûr, l'arrêt, quand c'est une rue adjacente peut devenir une destination intermédiaire en soi et le déplacement des personnes se reconfigure. Cette dynamique se multiplie le long de la rue et contribue à l'organisation du ballet urbain. Si Hägerstrand suivait les mouvements des individus pour comprendre l'organisation dans l'espace et dans le temps, de manière générale, Alexander les suivait pour identifier les stabilités spatiales qui contribuaient au maintien du ballet urbain. On peut imaginer que chaque arrêt est en fait un pattern à des échelles différentes. D'un petit parc avec des bancs donnant dans la rue à une série de marches devant les entrées des bâtiments sur lesquelles les gens peuvent s'asseoir. Jacobs maintenait que ce ballet ne se reproduisait jamais de la même manière. En effet, si chaque arrêt constitue une sorte d'enclave qui pourrait à l'intérieur changer le mode de circulation des gens, on voit comment toute tentative de décortiquer le ballet urbain pourrait se poursuivre à l'infini. Compte tenu de ce degré de complexité, peut-on vraiment espérer développer un modèle de la ville ?

notes

résumé



Nous avons vu:

Economie du sol et de l'immobilier

Cette leçon a présenté de manière générale l'approche qualitative de la ville. Nous avons mis l'accent sur sa critique des modèles quantitatifs qui tendent à concevoir la ville comme un système fermé. L'approche qualitative dans la mobilisation de la ville se penche sur l'hétérogénéité. Cependant, elle tend à tenir pour acquis des entités comme des institutions ou des classes sociales. Nous avons regardé le travail de trois chercheurs clés qui se situent entre les approches quantitatives et qualitatives et tentent de saisir la ville dans sa complexité riche et sa dynamique évolutive. Enfin, nous nous demandons si on peut même espérer modéliser la ville et comment le faire. Dans la prochaine et dernière leçon, nous allons tenter de répondre à cette question en regardant le modèle de la ville complexe. Quand on considère le modèle circulatoire emprunté à Michel Serres sous la théorie de la complexité, on voit comment l'armature, l'enclave et l'hétérotopie multiplient notre lecture de la ville. Enfin, nous verrons comment une compréhension de l'économie du sol contribue à déchiffrer les mécanismes urbains à multiples échelles. Rendez-vous dans la prochaine leçon. Rendez-vous dans la prochaine leçon.

notes

résumé

8m 13s

